VOL. 6, N° 2 — DÉCEMBRE 2003

VIRAGE

INSTRUIRE, SOCIALISER, QUALIFIER ENSEMBLE

LE DÉFI DE JULIE

En juin 2003, 100 000 élèves de la fin du 3e cycle du primaire ont relevé le défi lancé par l'astronaute Julie Payette

Décroche tes rêves

Québec

2007-03509/

Sommaire

VOL. 6, N° 2 — DECEMBRE 2003

ÉCHANGES ET FORMATION 3
Devoilement de la Politique d'evaluation des apprentissages 3

ÉVALUATION DES APPRENTISSAGES 4
À la conquête de l'espace 4
Le réchauffement de la planète 7

PROGRAMME DE FORMATION DE L'ÉCOLE QUÉBÉCOISE 10
L'intégration de la dimension culturelle à l'école 10
Encore et toujours des projets de qualité! 11
L'école du Bac au cœur de ses racines 12
Un peu de gymnastique intellectuelle à saveur culturelle! 14
En 67, tout était beau... 16

ADAPTATION SCOLAIRE ET SERVICES COMPLÉMENTAIRES 18
Des bibliothèques branchées sur leur milieu 18

REHAUSSER LA CULTURE À L'ÉCOLE
Des ressources, des occasions 20

DES NOUVELLES DE... 23

AU PROGRAMME 23

Bonne et heureuse année 2004!

EN PAGE COUVERTURE
Julie Payette
Astronaute

Francine Payette

À LA CONQUÊTE DE L'ESPACE

page 4

Lorsque l'élève arrive à l'école, il a déjà une vision du monde teintée du bagage culturel dans lequel il baigne depuis sa naissance. L'école doit lui permettre d'en prendre conscience et de s'ouvrir au legs culturel laissé par tous ceux qui ont répondu avant lui aux grandes questions de l'existence. La culture est vivante, elle est le fruit de la relation entre une personne et un repère culturel. C'est cette relation qui change l'élève, fait évoluer la vision qu'il a du monde, lui permet de se situer par rapport à ce monde et à la position qu'il y occupe. La culture participe à la construction de l'identité, c'est le cœur même de l'apprentissage.

L'école permet à l'élève d'aller au-delà de son environnement immédiat et d'avoir accès à l'héritage social dont plusieurs des repères se retrouvent dans les disciplines. Cet élève qui devra peu à peu prendre sa place dans la société a besoin de l'outil essentiel de communication que constitue la langue. C'est pourquoi *Virage* s'est penché sur l'épreuve obligatoire de français de fin de 3e cycle qui est un bel exemple de tâches qui amènent l'élève à mettre en œuvre ses compétences liées à la langue.

Virage témoigne aussi d'autres initiatives du milieu scolaire : celles des membres du personnel de l'école secondaire Neufchâtel, de l'école Aux-Quatre-Vents de Sainte-Julie, de l'école du Bac, de l'école secondaire Beaulieu, de l'école Jean-Jacques-Rousseau, de l'école Saint-Gabriel et de l'école Migwan. Tous les intervenantes et intervenants de ces écoles ont en commun le désir de permettre aux jeunes d'avoir une solide formation qui suppose la maîtrise des outils intellectuels, mais aussi la curiosité et le souci de la rigueur et de l'effort, tout autant pour apprendre que pour transférer leurs apprentissages intellectuels, personnels et relationnels dans leur vie.

Bonne lecture!

Virage est sous la responsabilité du Secteur de l'éducation préscolaire, de l'enseignement primaire et secondaire

Robert Bisaillon, sous-ministre adjoint à l'éducation préscolaire et à l'enseignement primaire et secondaire
Margaret Rioux-Dolan, directrice générale, Direction générale de la formation des jeunes

Éditrices : *Esther Blais, Francine Payette*

Adjointe à l'édition : *Martine Labrie*

Rédaction et révision : *Michel Clément, Annie Champagne, Charlotte Gagné, Chantal Guérin, René Gibeault, Marie-Hélène Giguère, Denise Gouin, France Grenier, Martine Labrie, Claire Lamy, Linda Lapointe, Sylvain Larose, Jean Papillon, Francine Payette, Caroline Raymond, Sylvie Roussy, Claude Vallières, Pascale Sauvé*

Adjointe à la publication : *Denise Thériault*

Conception graphique : *Orangebleu communication-design*

Coordination de l'impression : *Michel Martel*

Distribution : *La Direction des ressources matérielles, France Pleau*

ISSN : *1488-3066 (version imprimée)*
ISSN : *1488-3074 (version en ligne)*

Tirage : *112 000 exemplaires*

Prochain numéro : *février 2004*

Pascale Sauvé

Cette politique présente une vision unifiée de l'évaluation des apprentissages tant pour les jeunes et les adultes en formation générale que pour les élèves en formation professionnelle. « Ainsi, l'ensemble des intervenantes et intervenants en éducation auront une compréhension commune des grandes orientations qui doivent guider l'évaluation », note Pierre Reid.

« Nous sommes bien conscients des défis que représente l'application de certaines des orientations dans les milieux scolaires. C'est pourquoi le Ministère propose quelques stratégies d'implantation qui s'inscrivent dans le plan de mise en œuvre. » Au primaire, un cadre de références en évaluation et des échelles de niveaux de compétence ont été fournis au personnel enseignant. De plus, des sessions de formation sur l'évaluation ont été données et d'autres sont à venir.

Au secondaire, comme l'application obligatoire est prévue pour septembre 2005, les enseignantes et enseignants auront deux ans pour s'approprier le Programme de formation et la *Politique d'évaluation des apprentissages*. Le Ministère mettra à leur disposition des documents de références et une instrumentation appropriée pour l'application de la Politique, notamment un cadre de références en évaluation et des échelles de niveaux de compétence. Des activités de formation sont également prévues. Enfin, les milieux scolaires et les universités seront partenaires dans des activités de recherche et d'innovation.

« J'insiste constamment sur la nécessité pour les jeunes de décrocher leurs rêves, termine-t-il. C'est une formule que nous a donnée le premier ministre et c'est une formule poétique derrière laquelle il y a une réalité extrêmement importante. Ces rêves doivent prendre vie également dans l'école, dans la relation entre l'élève et l'enseignant. Au cours de mes visites dans les écoles, j'ai constaté que lorsque cette complicité entre l'élève et l'enseignant existe vraiment, lorsque l'un et l'autre partagent leurs rêves, toutes les conditions sont présentes pour les réaliser. »

e suis particulièrement fier du travail qui a été accompli dans l'élaboration de cette politique », dit-il, saluant le travail des intervenantes et intervenants qui y ont participé. Il constate qu'étant bien ancrée dans les fondements de la réforme, la Politique est en continuité avec ce qui a déjà été amorcé dans le milieu depuis quelques années.

La *Politique d'évaluation des apprentissages* est le fruit de progrès réalisés par le milieu scolaire et par de la recherche menée depuis plusieurs années. De fait, elle s'inscrit dans la suite de la Politique de 1981. « Les enseignantes et enseignants voient déjà à assurer l'amélioration des pratiques d'évaluation des apprentissages, dit-il. La nouvelle politique donne une impulsion et un encadrement supplémentaire à ce processus. »

Photo : Emmanuel Bergé

- L'intégration de l'évaluation à la dynamique des apprentissages
- L'importance du jugement professionnel de l'enseignant
- Le respect des différences
- La conformité aux programmes de formation et d'études
- Le rôle actif de l'élève
- La collaboration entre différents partenaires
- Une évaluation des apprentissages sous le signe de l'éthique
- L'amélioration de la qualité de la langue parlée et écrite de l'élève
- La sanction des études, pour une garantie de la valeur sociale des titres officiels
- La reconnaissance des acquis

Pascale Sauvé

L'épreuve obligatoire de français, langue d'enseignement, de fin de 3e cycle du primaire, évolue d'année en année. L'épreuve, qui consistait en une situation d'écriture au début, est aujourd'hui une tâche complexe qui se déroule sur deux semaines. Celle-ci se veut stimulante et inspirante.

En mai dernier, les élèves de fin de 3e cycle ont été invités, par nulle autre que l'astronaute canadienne Julie Payette, à entreprendre un fabuleux voyage dans le Système solaire par la magie de l'écriture. En ce lundi matin de printemps, elle était là, sur les écrans des ordinateurs des écoles primaires de la province, conviant les jeunes à se propulser dans l'espace pendant quelques jours pour découvrir les planètes. C'était le coup d'envoi de l'épreuve obligatoire de français, langue d'enseignement, de fin de 3e cycle du primaire.

« C'était une belle mise en scène pour lancer l'activité, confirme Janick Deschêne qui enseigne aux élèves de fin de 3e cycle, à l'école Aux-Quatre-Vents de Sainte-Julie. Le déclencheur était puissant. » Après une telle entrée en matière, ses élèves se sont fébrilement mis à la tâche, comme des milliers d'autres dans toute la province. Le compte à rebours était commencé.

Un défi stimulant

Les élèves avaient une semaine pour se préparer au voyage. « Pour le défi, ils devaient choisir une planète sur laquelle ils iraient passer des vacances ou faire un séjour », explique Louis Émond, chargé de projet au ministère de l'Éducation, membre de l'équipe de conception de l'épreuve coordonnée par Diane Talbot depuis plusieurs années.

Avant de choisir une destination, il importe de bien s'informer, et c'est ce que les élèves ont fait. Ils ont pu consulter des textes mis à leur disposition dans lesquels était consignée l'information sur le Système solaire, les planètes, la vie dans l'espace, les grands moments de la conquête spatiale, les astronautes canadiens renommés, etc. « À la suite de lectures sur les planètes, ils ont dû réaliser une tâche pour affiner leur compréhension », poursuit Louis Émond. Ils ont en effet dressé un tableau comparatif des caractéristiques des neuf planètes du Système solaire afin de mieux les connaître et de choisir celle qui serait la plus intéressante à visiter.

Le deuxième jour, les élèves ont abordé la littérature par l'intermédiaire d'un texte d'aventures de Jean-Louis Trudel, Le Berger de comètes. On leur proposait ainsi une incursion dans le merveilleux monde de la science-fiction pour leur faire découvrir le plaisir de voyager par la magie de la lecture. En réalisant certaines activités, les élèves étaient amenés à distinguer les différents éléments qui caractérisent une œuvre de science-fiction.

Le troisième jour, les élèves se sont plongés dans des extraits de journaux de voyage relatant des aventures : course dans le désert du Sahara, tour du monde en ballon, excursion à bord d'un voilier et traversée du cercle polaire. Par la suite, les élèves ont exploré les différentes caractéristiques du journal de voyage et relevé les éléments qui le rendent intéressant.

Les deux jours suivants ont été consacrés aux derniers préparatifs. Diverses activités étaient proposées : lectures, poésie, conception de bandes dessinées, jeux, construction de maquettes. « Les trois tâches de lecture étaient obligatoires, mais des activités facultatives, certaines se rapportant à la communication orale et à l'appréciation des œuvres littéraires, étaient proposées aux enseignantes et enseignants », explique Louis Émond.

Durant la semaine, les élèves ont été encouragés à poursuivre leur recherche sur le Système solaire afin de recueillir plus d'information. On les a incités à consulter leur entourage, leurs pairs, des livres et des sites Internet

sur le sujet. Ils devaient constituer une banque de mots qu'ils pourraient utiliser pour la tâche d'écriture. Au fil de leur préparation, les élèves ont noté leurs découvertes dans le *Dossier de lancement*, qui leur avait été remis le premier jour, ainsi que les informations qu'ils jugeaient appropriées à leur mission.

Le lundi suivant, c'était la mise à feu, le grand départ. Leur Dossier de lancement en main, seul document permis durant le périple, les élèves devaient relever *Le défi de Julie*, c'est-à-dire rédiger soit un journal de vol, soit une aventure spatiale. Ils disposaient de trois jours pour réaliser des activités préparatoires (choisir une destination et prendre des notes sur les caractéristiques de leur planète), rédiger un brouillon puis le réviser, mettre leur texte au propre et le relire.

Un modèle inspirant

« Cette épreuve est comme un cadeau, s'exclame Janick Deschene. C'est une tâche complexe, bien construite et intéressante pour les élèves. » Ceux de Janick ont relevé le défi avec enthousiasme. « Nous avions déjà choisi l'espace comme thème en juin, ajoute-t-il. Quand j'ai vu l'épreuve, j'étais content parce que les tâches exploitaient le même thème que j'avais choisi pour mon projet. Les enfants ont été d'autant plus stimulés : ils se sont rendus au Cosmodôme, ils ont mené un projet sur l'espace et exécuté une tâche complexe sur le même thème. » Le hasard fait bien les choses!

« Pour moi, l'épreuve est un outil d'évaluation, note l'enseignant. Tout au long de l'année, on observe et on recueille des informations. Cette épreuve confirme notre jugement. Évidemment, mon jugement de l'année ne repose pas uniquement sur celle-ci. » Cette épreuve, développée par une équipe du ministère de l'Éducation, constitue un exemple intéressant de tâche complexe pour les enseignantes et enseignants. « Comme on essaie d'être le plus fidèle possible au Programme de formation, les épreuves sont de bons modèles », dit Louis Émond.

L'an prochain

Déjà, l'équipe travaille à la conception de l'épreuve de 2004. Y aura-t-il des nouveautés? Évidemment, le secret doit être gardé jusqu'en juin! Il faudra donc patienter pour en connaître les détails. « L'épreuve sera faite dans le même esprit et répartie sur deux semaines, explique Louis Émond. La thématique a été soigneusement choisie afin d'intéresser les élèves, de leur donner le goût d'aller plus loin et d'en connaître plus pour, qu'à la fin, ils aient hâte d'écrire leur texte. C'est toujours le but visé! » Alors, rendez-vous en juin pour connaître la suite... ■

L'équipe de conception ne recule devant rien pour rendre l'épreuve de plus en plus stimulante et pour que ses différents aspects soient de plus en plus intégrés. Par exemple, *Le défi de Julie* a donné lieu à un vrai coup de théâtre. Demander à Julie Payette de présenter l'épreuve aux élèves par l'intermédiaire d'une vidéo dans Internet était une idée de génie... mais encore fallait-il la mettre en œuvre!

Le ministère de l'Éducation a donc fait appel au savoir-faire du RÉCIT (Réseau pour le développement des compétences par l'intégration des technologies) pour mettre la vidéo en ligne afin que tous les enseignantes et enseignants puissent la présenter à leurs élèves le jour venu. « L'élément déclencheur était la vidéo de Julie, explique Louis Émond. On avait également fourni une version écrite de la présentation. La vidéo était sans contredit le *nec plus ultra*, mais un plan B avait été établi en cas de pépin. Les jeunes y avaient accès en tout temps. »

C'est d'ailleurs en collaborant au projet que André Roux et Marie-France Laberge, responsables du *RÉCIT — Domaine des langues*, ont eu une nouvelle idée. « On a proposé que les élèves puissent faire une présentation numérique de leur texte qu'on pourrait par la suite mettre en ligne », racontent-ils. L'invitation était donc lancée. « Puisque c'était la fin de l'année, que les élèves devaient retranscrire leur texte, l'illustrer et en faire la mise en pages, on s'attendait à recevoir tout au plus une douzaine de textes, dit André Roux. On en a reçu près de 70. » Une heureuse surprise qui laisse croire que l'épreuve a su capter l'intérêt des élèves — sans compter tous les courriels envoyés à Julie Payette! Les textes seront donc accessibles en ligne, sur le site du *RÉCIT — Domaine des langues*, dès le mois de février 2004.

Cette expérience sera sans doute reconduite l'an prochain. « La première année, on ne pouvait pas avoir d'exigences importantes pour les productions numériques des élèves parce qu'on ne savait pas exactement comment le projet allait se dérouler, explique Marie-France Laberge. On tente de voir s'il y aurait possibilité d'aller plus loin l'an prochain. »

Pour accéder à la tâche du *Défi de Julie*, à la vidéo ainsi qu'aux productions des élèves (en février), vous devrez consulter le site Internet *Service national — Domaine des langues* à l'adresse suivante : www.recitlangues.org.

Cette épreuve, développée par une équipe du ministère de l'Éducation, constitue un exemple intéressant de tâche complexe pour les enseignantes et enseignants.

Comment éprouver le plaisir de voyager dans le Système solaire sans monter à bord d'une navette?

L'invitation de Julie

« Bonjour, je suis Julie Payette et je suis astronaute canadienne. En 1999, j'ai voyagé et travaillé à bord de la navette spatiale Discovery et je me suis même rendue jusqu'à la station spatiale internationale. Voyager dans l'espace est une expérience extraordinaire. Non seulement on fait l'expérience de l'apesanteur en flottant dans la cabine, mais lorsqu'on est en orbite autour de la Terre, on peut aussi voir à quel point notre planète est magnifique. Je vous souhaite un jour d'avoir la chance de faire cette expérience. Mais en attendant, j'aimerais vous lancer un défi. Le défi de voyager dans le Système solaire par la magie de l'écriture.

Pour ce faire, vous aurez à écrire une aventure spatiale ou un journal de vol. Votre enseignante ou enseignant vous donnera plus de détails sur la façon de relever ce défi. Il est important, comme pour tout voyage, de bien se préparer avant de partir. Il vous faudra d'abord lire et bien vous informer sur les planètes, le Système solaire, les comètes, les satellites et les conditions spéciales du voyage dans l'espace. Pour y arriver, on vous remettra de la documentation et un magazine, *Scientificité*. Une fois bien préparés, le 3 juin 2003 sera la date du décollage où tous les élèves de 6e année du primaire du Québec écriront un texte sur un voyage dans l'espace. J'ai très hâte de lire vos aventures. Je vous souhaite bonne chance et un très bon voyage. »

LIRE DES TEXTES VARIÉS

- Réactions pertinentes aux textes littéraires et aux textes courants
- Expression de sa propre interprétation d'un texte
- Extraction des éléments d'information explicites et implicites pertinents

Première semaine

JOUR 1
Le magazine *Scientificité*
Intention de lecture
S'informer sur les planètes du Système solaire afin de choisir la destination de son voyage imaginaire.
Tâche 1

JOUR 2
Texte *Le Berger de comètes*
Intentions de lecture
Découvrir le plaisir d'une aventure se déroulant dans le Système solaire par la lecture d'un texte de science-fiction.
observer certains éléments du texte afin de se préparer à relever *Le défi de Julie*.
Tâche 2

JOUR 3
Texte *Journal de voyage*
Intentions de lecture
Découvrir le plaisir de voyager par la lecture d'extraits de journaux de voyage.
observer certains éléments du texte afin de se préparer à relever *Le défi de Julie*.
Tâche 3

ÉCRIRE DES TEXTES VARIÉS

- Pertinence et suffisance des idées liées au sujet
- Organisation appropriée du texte
- Formulation adéquate
- Respect des contraintes de la langue

Deuxième semaine

JOUR 1
Activités de préparation
Où aller?
Un équipage en péril
Alerte sur Pluton!

JOUR 2
Rédaction du brouillon
Intention d'écriture
Éprouver le plaisir de voyager dans le Système solaire par l'imagination
en racontant une aventure se déroulant en route vers, sur ou autour d'une planète.
ou
en racontant un voyage vécu en route vers, sur ou autour d'un planète.

JOUR 3
Révision, mise au propre, relecture et comptage des mots
Retour sur *Le défi de Julie*

Un projet interdisciplinaire en première secondaire

Le réchauffement de la planète

Francine Payette, d'après une communication de Jean Papillon

L'intérêt que certains jeunes portent à l'école est lié au sens qu'ils accordent à leurs activités. Plusieurs élèves apprennent par cœur formules et définitions pour obtenir de bonnes notes, sans prendre conscience que leurs connaissances peuvent leur permettre de comprendre le monde dans lequel ils vivent. Que leur reste-t-il à la fin de leur année scolaire? Beaucoup de connaissances qu'ils oublieront probablement assez rapidement parce qu'elles n'ont pas de sens pour eux.

est à partir de ce constat qu'une équipe de onze enseignantes et enseignants de première secondaire de l'école secondaire de Neufchâtel s'est mobilisée. Ensemble, ils ont proposé aux élèves un projet interdisciplinaire qui leur permettrait d'étudier une problématique de leur vie quotidienne et de construire leurs explications et leurs réponses en ayant recours aux ressources de la géographie, de la mathématique, de l'écologie, des TIC (technologies de l'information et des communications) et du français. Le projet, étalé sur quatre mois, regroupait plus de 280 élèves. L'équipe d'enseignantes et enseignants s'est donc résolument engagée dans une démarche de communauté d'apprentissage dans laquelle non seulement les élèves feraient des apprentissages, mais qui permettraient aussi aux adultes d'inventer de nouvelles façons de faire, de nouveaux modèles d'organisation du travail, du temps et de l'espace.

Le choix de la problématique

Le choix de la problématique fut certainement une partie très importante du projet, souligne Jean Papillon, enseignant de français. Le personnel enseignant a tenu compte des centres d'intérêt de la majorité des élèves, de l'accessibilité de l'information disponible sur le sujet, de l'apport de chaque discipline au projet et des possibilités variées d'exploitation du thème. Le choix s'est porté sur le réchauffement de la planète. L'été 2002 ayant été particulièrement chaud et sec, cette problématique, ses causes et ses conséquences étaient d'actualité pour les élèves. Ce sujet les touchait de près et ils pouvaient trouver une abondante documentation, précise M. Papillon. En tenant compte de certaines exigences, les élèves avaient aussi la liberté de choisir la forme de présentation du travail qui leur convenait le mieux. C'est donc avec enthousiasme que les élèves et le personnel enseignant ont entrepris cette recherche sur le réchauffement de la planète.

La tâche à accomplir

Le projet s'est déroulé en plusieurs phases, en alternant les disciplines. L'une des étapes s'est toutefois déroulée simultanément en écologie et en géographie.

C'est l'enseignante d'écologie, Ginette Gagné, qui a présenté le projet aux élèves. Elle a amené chacun d'eux à faire le point sur l'état de ses connaissances et de ses croyances sur le sujet et les a invités à préparer des questions pour une rencontre avec un climatologue. Ce conférencier, en plus d'entretenir les élèves sur le métier de météorologue, a répondu à leurs questions et apporté des précisions sur certains phénomènes météorologiques découlant du changement climatique.

La formation d'équipes de quatre élèves se faisait à l'intérieur du cours de français. En travail coopératif, les élèves devaient élaborer leur plan de travail et choisir le type de produit qu'ils désiraient réaliser. Dans une

approche orientante, ils complétaient un questionnaire portant sur leurs champs d'intérêt et sur leurs aptitudes. Éclairé par les réponses apportées, chacun pouvait mieux déterminer son rôle dans l'équipe et choisir la forme de présentation correspondant à ses goûts et à ses aptitudes. L'équipe décidait ensuite de faire sa présentation sous forme d'article de journal, de bande dessinée, d'affiche, de dépliant, de page Web, de présentation *Power Point*, de pièce de théâtre, d'entrevue, etc. Puisque les élèves devaient recueillir de l'information, l'occasion était excellente pour l'enseignant de français de mettre à profit le module portant sur le texte descriptif. Les élèves lisaient d'abord un document décrivant le phénomène du réchauffement de la planète et devaient par la suite organiser l'information en faisant un schéma descriptif sur lequel ils identifiaient chacun des aspects traités : l'effet de serre, le déséquilibre climatique, les causes et les conséquences du réchauffement et des actions pouvant être entreprises pour réduire les émissions polluantes. Les TIC ont été mises à contribution pour les recherches dans Internet, recherches qui leur ont permis de trouver des textes complémentaires.

Forts de cette collecte de données, les élèves étaient prêts à vérifier les effets du réchauffement de la planète sur leur milieu immédiat. Ils avaient besoin d'un outil de travail et, dans le cours de mathématique, sous la supervision de Thérèse Nadeau et de Daniel Boudreault, ils procédèrent à la confection de climatogrammes représentant des moyennes de températures et de précipitations au Québec en 2002.

À partir des schémas descriptifs et des climatogrammes produits respectivement dans les cours de français et de mathématique, ils abordèrent la phase de l'analyse dans le cours de géographie. Ils identifièrent les caractéristiques des climatogrammes de 2002 en les comparant à des modèles théoriques. Cette observation leur permit de constater que l'écart entre les deux moyennes allait en s'accroissant.

Cette analyse les a amenés à découvrir, dans le cours d'écologie, les conséquences d'un tel réchauffement sur nos écosystèmes, plus particulièrement sur la flore, la faune et l'eau. Une conclusion se dégageait de plus en plus clairement, soit la présence de signes indéniables d'un changement qui présentait certains dangers pour l'avenir de la planète. Les élèves ont alors été invités à trouver des moyens d'action réalisables par des jeunes du secondaire pour aider à atténuer ce phénomène.

Le défi pour le personnel enseignant

Comment gérer la diversité des produits présentés par les élèves, se demandèrent les enseignantes et enseignants. La solution à ce problème de logistique reposait encore une fois sur une planification commune. On s'entendit pour regrouper les équipes selon les aspects du projet et y associer un enseignant superviseur sur qui les élèves pouvaient compter. L'enseignante ou enseignant qui avait le plus d'affinités pour une partie du projet se portait volontaire pour un groupe.

Comment réunir des élèves de groupes différents au même moment? Le personnel enseignant, avec la collaboration de la direction de l'école, opta pour le gel d'une demi-journée afin de regrouper dans un même local les équipes et les enseignants, selon le choix qu'ils avaient fait.

De leur côté, les élèves procédèrent à leur propre planification puisqu'ils devaient réaliser le projet en entier au cours de cette demi-journée. Après avoir déterminé leurs besoins de matériel et transmis une demande à la personne responsable, ils devaient avoir en main le fruit de leurs recherches. Les parties non terminées devaient être achevées à l'école ou à la maison, tout en respectant l'échéancier établi.

Communication du résultat des recherches

La présentation prit la forme d'une exposition ouverte à tous durant trois périodes consécutives de dîner. Les élèves regroupés en équipes dans les stands livraient les résultats de leurs recherches.

Évaluation

Les enseignantes et enseignants qui venaient voir l'exposition étaient invités à remplir une fiche d'évaluation pour chaque équipe. Elle portait sur la qualité du français parlé, la qualité de l'information, l'originalité ainsi que la pertinence des objets présentés. De leur côté, les élèves votaient pour le stand qu'ils avaient préféré.

Une seconde présentation devait être faite par les équipes dans le cours de français, sous la supervision de Rachel Lefebvre et de Jean Papillon. En plus d'expliquer le phénomène du réchauffement planétaire, ses causes et ses conséquences sur notre environnement, les élèves devaient expliquer la démarche utilisée tout au long du travail ainsi que les motivations à

M. Papillon et ses collègues ont pu vérifier que le choix d'un projet intégrateur a permis aux élèves d'utiliser plusieurs compétences.

l'origine de leur production finale. Leur conclusion portait sur les apprentissages effectués et sur leur perception de la situation à la suite de leur recherche. La présentation était faite en équipe, mais les élèves étaient évalués individuellement. Une grille d'évaluation standard pour les exposés oraux, qui comportait dix éléments de cinq points chacun, était remise à quelques enseignants qui, en plus de l'enseignant de français, assistaient à l'exposé et évaluaient les élèves.

La troisième évaluation était de type combiné, c'est-à-dire une autoévaluation et une évaluation par les pairs. Ces derniers devaient juger de la participation de chacun au travail de coopération.

En guise de conclusion, quelques conférenciers vinrent présenter différentes pistes de solutions à des élèves très sensibilisés aux conséquences liées au réchauffement de la planète.

Interdisciplinarité et développement de compétences

M. Papillon et ses collègues ont pu vérifier que le choix d'un projet intégrateur a permis aux élèves d'utiliser plusieurs compétences. Chacune des disciplines en cause prenait donc tout son sens. Les élèves percevaient d'eux-mêmes les liens à établir puisqu'ils devaient réinvestir les connaissances acquises dans une discipline afin d'aller plus loin dans la résolution du problème posé.

Ce type de projet interdisciplinaire constitue, pour les élèves, une véritable tâche complexe et sollicite des compétences intellectuelles, mais aussi des compétences personnelles et relationnelles. En fait, toutes les compétences transversales du Programme de formation y trouvent un contexte idéal pour se développer. Les élèves devaient nécessairement exploiter l'information, résoudre des problèmes, faire preuve de créativité, de jugement critique, de maîtrise des technologies, choisir des méthodes de travail, de coopération et de communication efficaces et appropriées.

Bilan et prospective

M. Papillon estime que d'autres disciplines pourraient tirer profit d'une association en vue d'un projet intégrateur de ce type. Par exemple, on a constaté que les ressources documentaires dans Internet sont très souvent en anglais, ce qui pourrait offrir une source de motivation pour l'apprentissage de la langue seconde. De plus, la fierté de réaliser des apprentissages et de présenter le fruit de son travail semble un élément moteur dans tout le processus.

À l'ère de la réforme de nos pratiques pédagogiques, un projet intégrateur interdisciplinaire constitue un outil très stimulant, tant pour les pédagogues que pour les élèves. Même s'il exige un travail rigoureux de planification en équipe, il a le mérite d'amener les élèves à s'impliquer entièrement dans leurs apprentissages. L'implantation de ce projet sera beaucoup moins lourde avec les années, avance M. Papillon.

Phases du projet interdisciplinaire sur le réchauffement de la planète

Écologie

Phase 1 : Mise en situation et but du projet *(2 périodes)*
- Démystifier
- Séparer le vrai du faux
- Préparer des questions pour le conférencier

Phase 9 : Conséquences du réchauffement de la planète *(1 période)*
- Sur la faune
- Sur la flore
- Sur l'eau

Phase 10 : Recherche de moyens d'action pour un élève *(1 période)*

Français

Phase 2 : Formation des équipes et élaboration du plan de travail (équipes de 4, exceptionnellement de 3) :
- Choisir la clientèle
- Choisir le type de produit réalisé (journal, affiche, etc.)
- Décrire le projet *(1 période)*

Phase 4 : Lecture d'un texte descriptif traitant des aspects suivants :
- L'effet de serre
- Le réchauffement de la planète
- Les causes et les conséquences du réchauffement
- Les actions pouvant être posées pour réduire le réchauffement *(1 période)*

Phase 11 : Réalisation du produit *(2 périodes)*

Phase 13 : Exposé oral *(1 ou 2 périodes)*

Mathématique

Phase 6 : Collecte de données et confection de tableaux représentant des moyennes de températures et de précipitations au Québec en 2002 *(1 période)*

Phase 7 : Construction d'un climatogramme représentant les données climatiques de l'année 2002 *(1 période)*

Géographie

Phase 8 : Caractérisation du climatogramme de 2002 et comparaison avec le climatogramme théorique de notre climat *(1 période)*

Phase 9 : Conséquences du réchauffement de la planète sur le climat *(1 période)*

TIC (Technologies de l'information et des communications)

Phase 5 : Recherche sur Internet de textes traitant du phénomène afin de compléter les connaissances *(1 période)*

Conférences et présentations

Phase 3 : Rencontre avec un climatologue (environ 2 groupes à la fois) *(1 période)*

Phase 12 : Présentation sous forme d'exposition *(3 jours, le midi)*

Phase 14 : Rencontre avec les amis de la Terre au sujet du compostage *(1 période)*

Claude Vallières

L'intégration de la dimension culturelle à l'école

Au Québec, on s'interroge depuis longtemps sur la culture et l'éducation. Il n'est donc pas surprenant que ces deux univers du développement humain nous obligent à redéfinir sans cesse les enjeux en cause et à préciser les balises des interventions.

Comment concevoir les apprentissages en les ancrant dans la culture? Voilà la question sur laquelle se penche le comité d'intégration de la dimension culturelle dont nous vous présentons, dans les pages qui suivent, quelques éléments de réflexion.

De quoi est-il question?

À la suite de l'énoncé de politique éducative qui a précédé la réforme, divers mots-clés et de nombreuses expressions ont surgi dans le discours de celles et ceux qui se préoccupent de la présence qualitative de la culture à l'école. Mais voilà : qu'est-ce que la culture? Qu'entend-on par rehaussement culturel? À quoi fait-on référence quand il est question d'intégration de la dimension culturelle à l'école? Quel est le lien entre ces concepts?

Le rehaussement culturel

Le rehaussement culturel du cursus scolaire est l'un des buts visés par l'énoncé de politique éducative de 1997 et provient du rapport *Réaffirmer l'école*, paru la même année. On proposait alors de favoriser une approche culturelle de l'enseignement, tout en soulignant l'importance de prévoir explicitement l'intégration de la dimension culturelle dans les diverses disciplines. Le choix de repères culturels dans le Programme de formation est l'une des façons de mettre en évidence les manifestations de la culture dans chacune des disciplines.

Le rehaussement culturel est donc un objectif à atteindre, une visée qui doit être partagée par tous les intervenantes et intervenants du milieu scolaire. C'est par l'intégration de la dimension culturelle à l'école qu'on y arrivera.

L'intégration de la dimension culturelle à l'école

La conception que l'on a de la culture et les moyens proposés pour rehausser le cursus scolaire sur le plan culturel ont beau être clairs, ils nécessitent tout de même une transposition didactique pour que l'élève soit touché par ces réalités. Voici à quoi correspondent les trois axes d'intégration de la dimension culturelle à l'école. Le premier est l'apprentissage et l'enseignement quotidiens en classe. La dimension culturelle peut alors prendre forme par l'exploitation de repères culturels signifiants, associés à divers éléments constitutifs du Programme de formation (compétences transversales, domaines généraux de formation, domaines d'apprentissage et programmes disciplinaires). Les visées du Programme, ses orientations et ses éléments constitutifs sont autant de « portes d'entrée » favorisant la mise en lumière de la dimension culturelle. Enfin, la collaboration des partenaires culturels de l'école permet l'action concertée des nombreux acteurs scolaires et culturels.

La culture

Dans son acception la plus large, la culture comprend différents aspects : anthropologique (étude des cultures des différentes collectivités humaines par leurs institutions, structures familiales, croyances, technologies, traditions), historique (connaissance du passé concernant la vie de l'humanité, d'une société, d'une personne ou encore, récit d'actions, d'événements relatifs à une époque, à une nation ou à une branche de l'esprit humain qui sont jugés dignes de mémoire), artistique, littéraire, linguistique, sociologique (étude de faits et de phénomènes sociaux), territorial, scientifique, technologique, médiatique, etc.

Le document propose une conception de la culture à la fois comme objet et comme rapport. Comme objet, la culture correspond à un ensemble de choses créées par l'être humain en réponse à des centres d'intérêt, des besoins, des questions ou des problèmes. Par ailleurs, une relation étroite entre la culture et l'individu participe à la construction d'un rapport à soi, aux autres et au monde.

Mesure de soutien à l'intégration de la dimension culturelle à l'école

La culture à l'école, une dimension active, dynamique et interactive

Les objectifs de cette mesure sont les suivants :

- favoriser la prise en compte de la dimension culturelle dans la vie de la classe et la vie de l'école par le travail de collaboration de l'équipe-cycle ou de l'équipe-école, et ce, en tenant compte du Programme de formation;
- encourager le sens de l'innovation et la créativité des enseignantes et enseignants de l'équipe-cycle ou de l'équipe-école dans leurs rapports avec les ressources culturelles du milieu, lorsqu'ils réalisent des activités éducatives relatives à chacun des domaines du Programme de formation;
- faire en sorte que les élèves effectuent des apprentissages signifiants et durables dans des contextes multiples afin qu'ils puissent mieux profiter de la vie culturelle et apprécier le monde qui les entoure;
- soutenir l'école dans les efforts qu'elle consacre au développement de la concertation avec ses partenaires culturels, tout en prenant en compte la diversité des réalités régionales.

Extrait du *Document d'information à l'intention des écoles primaires : Mesure de soutien à l'intégration de la dimension culturelle à l'école*, mars 2003.

Martine Labrie

Encore et toujours des projets de qualité!

Les projets stimulants et rassembleurs, déjà réalisés ou en cours, bouillonnent de créativité. Touchant tous les domaines d'apprentissage par l'intermédiaire d'activités de préparation, de réalisation et de réinvestissement, ancrées aux domaines généraux de formation et intégrant diverses compétences transversales, les idées soumises témoignent du dynamisme d'un milieu en pleine évolution.

Dans cette édition de *Virage*, nous vous présentons un projet inspirant et fort enrichissant qui fut mené à l'école du Bac de Saint-Lambert-de-Lauzon, en 2002-2003. C'est grâce à la Mesure de soutien à l'intégration de la dimension culturelle à l'école, entre autres, que le projet a été mené à terme.

Annie Champagne avec la collaboration de Martine Labrie, Michel Clément et France Grenier

L'école du Bac au cœur de ses racines

La naissance d'un projet

C'est au cours du printemps 2002 que l'idée a germé dans l'esprit de M^me^ Rancourt, enseignante et responsable du projet. « Depuis déjà quelques années, nous organisons des projets à saveur culturelle dans notre école », explique-t-elle. Cette préoccupation de l'équipe-école découle directement des nouvelles orientations du ministère de l'Éducation visant à intégrer la dimension culturelle aux activités d'apprentissage proposées aux élèves. Compte tenu de l'ampleur des préparatifs du 150^e^ anniversaire de la paroisse, l'équipe-école a voulu profiter de cet événement pour proposer aux élèves des activités d'apprentissage liées à leur milieu. La volonté de faire participer toute la communauté dans les activités éducatives et culturelles de l'école a motivé le personnel enseignant à rattacher les événements marquants de la paroisse aux projets proposés. Les activités ont donc été planifiées tout au long de l'été 2002, à l'occasion de réunions d'information auxquelles participaient bénévolement quelques parents et enseignants. Dès la fin de juin, les élèves ont été invités à découvrir des traces laissées par leurs ancêtres. À la suite de cette recherche, ils ont eu le choix de concevoir leur arbre généalogique, de réaliser un montage de photos ou un dessin représentant l'un de leurs ancêtres pratiquant son métier. En début d'année scolaire, les travaux furent exposés à différents endroits dans l'école afin que les élèves puissent les apprécier.

Un retour aux sources

Sous le thème *Apprendre, c'est plonger vers la liberté au cœur de nos racines*, le projet a pris son envol dès la rentrée des classes. Une activité d'accueil a alors eu lieu dans l'école au son de la musique traditionnelle, à la grande joie des élèves et des enseignants qui avaient endossé des costumes d'époque pour l'occasion. La communauté n'a pas été oubliée et des représentants municipaux ainsi que des personnages costumés provenant du Village des défricheurs de Saint-Prosper de Beauce ont participé à la fête. Quelques semaines plus tard, ce fut au tour des élèves de l'école du Bac de visiter le Village des défricheurs. En parcourant le site et en participant au rallye *À la découverte de mes ancêtres*, qui reposait sur les recherches faites au cours de l'été, les 485 élèves ont pu activer les

connaissances historiques acquises durant les semaines précédentes en devenant les témoins privilégiés des us et coutumes de leurs ancêtres. En plus de s'inscrire directement dans le contexte du domaine général de formation *Vivre-ensemble et citoyenneté*, cette visite mémorable a marqué le départ de plusieurs autres activités dont l'exposition d'objets anciens dans la bibliothèque, la venue d'un conteur, la création de sites Internet, la création d'un livre souvenir ainsi que le montage d'un spectacle de Noël à grand déploiement où s'alliaient musique, danses et contes. Ce spectacle associait notamment les gens de l'âge d'or de la paroisse, à qui l'on avait demandé de raconter leurs Noëls d'antan. Une microentreprise de production de papier a même été mise sur pied dans l'enceinte de l'école, permettant la création de cartes de souhaits destinées aux êtres chers. Cette initiative a fourni aux élèves l'occasion de comprendre le fonctionnement d'une entreprise et de développer leur compétence à réaliser une œuvre plastique médiatique. Les multiples activités qui ont marqué l'année scolaire 2002-2003 ont par la suite fait l'objet de réinvestissement en classe. Ces activités ont permis aux élèves de consolider leurs apprentissages tout en développant leurs compétences dans les domaines de l'univers social et des arts.

Une autre année, un autre thème

Afin de faire le pont entre l'année scolaire achevée et celle qui débute, un projet a été organisé durant l'été 2003. En effet, quelques élèves, enseignants et parents ont participé à la décoration d'un char allégorique destiné au grand défilé du 150e anniversaire de la paroisse. Grâce à cette réalisation, les élèves ont pu saisir l'ampleur de l'évolution qui a marqué le système scolaire au cours des 50 dernières années. En plus de présenter des notions historiques, l'activité a permis aux élèves de faire appel à des connaissances antérieures. Décoré selon le thème *L'école d'hier et d'aujourd'hui*, le char allégorique représentait l'école du Bac, 50 ans auparavant, et l'école moderne avec ses ordinateurs et ses technologies de pointe. La responsable du projet s'étonne encore de l'euphorie suscitée par le char : « Toute la communauté était en liesse! », s'exclame-t-elle.

Le thème *L'école d'hier et d'aujourd'hui* n'a pas été choisi au hasard. En effet, L'école du Bac fêtera son 50e anniversaire en 2004. Il s'agissait donc de l'amorce d'une suite de projets qui verront le jour en 2003-2004. Mme Rancourt a déjà plusieurs idées en tête : « Une exposition de photos couvrant les 150 dernières années est déjà en cours à l'école et d'autres activités sont à prévoir pour le reste de l'année ». Le thème de cette année, *Bouillon de passions*, conserve l'esprit du 150e anniversaire et sert de transition vers le 50e anniversaire de l'école.

Une histoire à suivre

En définitive, les activités mises en place à l'école du Bac ont connu un franc succès auprès des élèves et de toute la communauté. « Le but de ces projets est d'abord et avant tout de motiver les enfants en leur proposant des activités culturelles emballantes pour toute l'année scolaire », conclut Mme Rancourt avec enthousiasme. Et cette motivation supplémentaire influe également sur les apprentissages des élèves; ils ont acquis des compétences dans les domaines des arts et de l'univers social, sans compter l'ensemble des compétences transversales du Programme de formation, notamment l'exploitation de l'information, la coopération et la mise en œuvre de la pensée créatrice.

À l'aide de ses projets, l'équipe-école du Bac favorise l'intégration de la dimension culturelle et le développement des compétences liées au Programme de formation chez les élèves.

Les multiples activités menées au cours de l'année scolaire 2002-2003 ont fait l'objet de réinvestissement en classe afin de consolider les apprentissages des élèves.

Caroline Raymond

Un peu de gymnastique intellectuelle à saveur culturelle!

Ah! la culture... Simplicité ou complexité?

a) que c'est une partie intégrante de la pédagogie, même si ses manifestations sont difficiles à observer dans la classe, au quotidien;

b) que c'est compliqué d'en parler et d'arriver à un consensus;

c) que c'est une bonne chose d'aller jeter un coup d'œil dans le dictionnaire;

d) que c'est le désir d'en savoir toujours plus sur l'humanité et ses grandes réalisations;

e) que c'est l'historien, l'artiste, l'écrivain ou encore le scientifique qui est le mieux placé pour le définir;

f) que c'est un peu toutes ces réponses;

g) qu'aucune de ces réponses ne vous satisfait et que vous proposez la vôtre:

_____

_____

_____

_____

Le fameux rehaussement culturel... Mythe ou réalité?

a) que c'est une noble vision de l'esprit, sans forcément comprendre quelle forme il peut prendre à l'école;

b) que c'est une expression tirée de l'*Énoncé de politique éducative : L'école tout un programme* (1997), qui n'a jamais trouvé sa place dans votre discours ni dans celui de vos collègues;

c) que c'est un concept qui pique votre curiosité à un point tel que vous êtes impatient d'en savoir plus sur le sens qu'il a dans le Programme de formation;

d) que c'est un terme savant qui ne vous atteint pas dans votre pratique pédagogique, faute de temps, entre autres;

Regain d'énergie?

e) que c'est une visée éducative à partager et qui se traduit, notamment, par l'intégration de la dimension culturelle à l'école;

f) que c'est un peu toutes ces réponses;

g) qu'aucune de ces réponses ne vous satisfait et que vous proposez votre propre définition :

_____

_____

_____

_____

Prêt pour un sprint final?

La dimension culturelle à l'école… Théorie ou pratique?

a) que c'est l'ensemble des sorties prévues au calendrier scolaire comme visiter un musée, assister à une pièce de théâtre ou un spectacle de danse, découvrir un site patrimonial, etc.;

b) que c'est un exercice laborieux, compte tenu du manque de temps pour l'intégrer de façon satisfaisante en classe;

c) qu'il est temps que toute l'équipe-école s'en préoccupe pour donner un nouvel élan au projet éducatif de l'école;

d) que c'est une lourde responsabilité éducative, car vous ne vous sentez pas suffisamment outillé pour la rendre tangible dans toutes les occasions d'apprentissage;

e) que c'est un facteur important dans le développement global des jeunes, mais que vous êtes toujours à la recherche d'indices dans le Programme de formation pour mieux comprendre son application en classe;

f) que c'est l'ensemble des contenus ou des savoirs liés aux programmes disciplinaires, et qu'il s'agit de bien les enseigner pour en assurer l'intégration;

g) que c'est un peu toutes ces réponses;

h) qu'aucune de ces réponses ne vous satisfait et que vous proposez la vôtre :

_____

_____

_____

_____

Caroline Raymond

En 67, tout était beau…

Un repère culturel signifiant : pourquoi et pour qui?

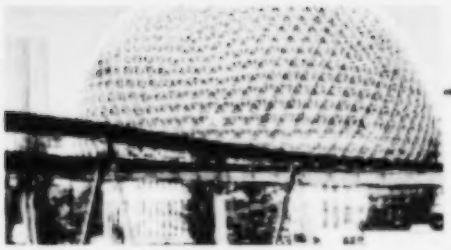
Mais pourquoi donc entretenir un rapport si affectif avec cette fameuse exposition universelle? Est-ce parce que certains pavillons font encore partie du décor urbain montréalais et que leur restauration continue de nourrir mon imagination? Est-ce parce que mes parents et certains de mes collègues enseignantes et enseignants m'ont raconté leurs coups de cœur et les nombreuses heures d'errance sur cette fabuleuse Terre des Hommes où 50 millions de visiteurs ont transité? Ou est-ce parce que je me plais à rêver d'avoir vécu mes 20 ans à l'époque d'une révolution, à mon avis, plus exaltante que tranquille, celle des mœurs, celle des points de vue et des idées, celle où tout était possible!

Peu importe si ma vision d'Expo 67 vous semble idéaliste ou non, ce qui est intéressant, c'est d'entreprendre en votre compagnie une réflexion ouverte portant sur le potentiel d'exploitation de ce repère culturel avec des élèves. Si Expo 67 devient prétexte à la découverte, à l'expérimentation, à l'apprentissage, peut-être que les élèves ont, eux aussi, des souvenirs affectifs à partager sur des expositions qu'ils ont déjà visitées. Peut-être ont-ils des choses à raconter sur des événements qu'ils estiment innovateurs, épatants…

Outre le repère de l'Expo 67, cet article vise à vous offrir des balises pour vous aider à évaluer la nature des repères culturels que vous envisagez exploiter en classe, leur contribution à la formation de vos élèves et leur portée pédagogique.

Mais avant de poursuivre cette réflexion, il est nécessaire de définir ce concept. On entend par *repères culturels* les « objets d'apprentissage signifiants sur le plan culturel dont l'exploitation en classe permet à l'élève d'enrichir son rapport à lui-même, aux autres ou au monde : événements, produits médiatiques ou objets de la vie courante (à la condition que ces éléments permettent de porter un regard sur des phénomènes sociaux ou des tendances sociales significatives), objets patrimoniaux, références territoriales, réalisations artistiques, découvertes scientifiques, modes de pensée, valeurs et pratiques qui conditionnent les comportements, personnalités, etc. »

Si on admet qu'un repère culturel est avant tout un objet d'apprentissage dynamique, il convient de nous demander s'il est issu de la culture immédiate, c'est-à-dire s'il correspond à l'univers familier de l'élève — univers qui englobe à la fois sa culture médiatique et familiale — ou s'il est issu de la culture générale qui réfère à l'héritage culturel d'ici et d'ailleurs et aux manifestations actuelles dans le monde plutôt qu'à une culture encyclopédique que l'on apprend par cœur.



Alors à quel type de culture appartient Expo 67?

❍ Culture immédiate
❍ Culture générale

Parce qu'Expo 67 est un événement universel qui a rassemblé 62 pays et qu'il fait partie de notre héritage culturel, j'ai tendance à penser qu'il est issu de la culture générale, même plus encore pour des élèves nés plus de vingt ans après son inauguration.

Si nous nous fondons sur le principe que les repères culturels touchent plusieurs domaines de l'activité humaine, il convient de se demander s'ils sont représentatifs d'une époque, d'un courant de pensée, de valeurs d'une société, etc., s'ils sont des réponses à des problèmes posés dans différentes sphères d'activité ou encore s'ils rendent compte du pouvoir de l'imaginaire et de la créativité humaine.

Que représente pour vous ce repère culturel que constitue l'Expo 67?

❍ Une époque
❍ Un courant de pensée
❍ Des valeurs de société
❍ Une réponse à des problèmes
❍ Autre

J'estime que cet événement témoigne de grandes réalisations sur plus d'un plan de l'activité humaine. Ce fut en effet une rencontre entre la science, les arts, l'architecture et les mœurs d'une époque, vus avec les yeux de 62 nations.

Si nous estimons que l'exploitation de repères culturels en classe doit nécessairement favoriser, chez l'élève, le développement d'attitudes lui permettant de jouer un rôle actif à la fois comme apprenant et comme citoyen, il convient alors de s'interroger sur le type de contribution à sa formation globale. Ce questionnement peut être abordé sous trois angles : celui de l'ouverture à son environnement immédiat, celui de l'ouverture aux réalités extérieures à son environnement immédiat ou celui de son enrichissement personnel.

Quel angle auriez-vous privilégié avec vos élèves?

❍ Ouverture à son environnement
❍ Ouverture aux réalités extérieures
❍ Enrichissement personnel

En quoi l'exploitation d'Expo 67 peut-elle contribuer à la formation globale des élèves?

Expo 67 constitue un repère qui, à mon avis, permet aux élèves de s'ouvrir aux réalités extérieures, à l'environnement immédiat. Cet événement ouvre l'esprit des élèves à des éléments auxquels ils n'auraient pas nécessairement accès dans leur milieu. L'exploitation de ce repère contribue aussi à développer leur curiosité par rapport à la culture de certains pays qui y étaient représentés. Elle permet enfin d'établir des liens entre le présent et le passé afin de mieux comprendre la réalité actuelle.

Enfin, si la portée pédagogique des repères culturels réside dans l'intention de l'enseignante ou enseignant de favoriser, chez les élèves, le développement de compétences disciplinaires et la réalisation d'apprentissages transversaux, il convient de se demander si les repères culturels présentent de véritables possibilités d'exploitation dans une situation d'apprentissage ou dans un projet, et de quelle manière ils sont liés au le Programme de formation.

À partir de ce repère culturel, quelles situations pourriez-vous développer?

L'exploitation de ce repère offre l'occasion de mettre à profit plusieurs compétences des programmes en univers social, en français, en arts, en science et technologie, notamment. L'exploration en classe d'Expo 67 pourrait donner lieu à un projet dont le défi principal serait l'innovation québécoise des années 60 par opposition à celle des années 2000. Des élèves du secondaire auraient à transformer les lieux les plus insolites de l'école pour exposer leurs réalisations artistiques, leurs textes ou des objets conçus en classe et à l'aide des nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Peut-être vos perceptions diffèrent-elles des miennes? C'est très bien ainsi, car intégrer la dimension culturelle à l'école peut également vouloir dire mettre à profit ses propres ressources culturelles en acceptant de ne pas tout savoir et en se plaçant soi-même en situation de recherche et de remise en question.

Considérant qu'Expo 67 est un repère culturel signifiant pour les enseignantes et enseignants, comment peut-on transmettre cette perception aux élèves? Cette question est importante lorsqu'on vise à faire valoir un repère culturel en classe. Il importe alors de s'intéresser à l'environnement culturel des élèves en étant à l'écoute de leurs réactions, de leurs références, de leurs goûts, de leurs prises de positions diverses ainsi que de leurs questionnements.

En bref, le fait d'intégrer la dimension culturelle en classe, en exploitant des repères culturels signifiants, s'apparente en quelque sorte à la construction d'une carte réseau dont les ramifications principales sont l'engagement affectif des élèves, le développement de leurs compétences disciplinaires et la réalisation d'apprentissages transversaux.

Pascale Sauvé

Qu'ont en commun les insectes, le nickel, le Népal et les grands mathématiciens de l'histoire? Tous peuvent servir de moteur à des expériences convaincantes d'intégration des matières. Ils peuvent inciter au rehaussement culturel, comme en témoignent les projets rassembleurs menés dans deux écoles secondaires québécoises auxquels ont contribué les bibliothèques scolaires.

epuis 30 ans, une fois par année, l'école secondaire Beaulieu, de Saint-Jean-sur-Richelieu, accueille une grande exposition sur les sciences humaines. Dans cet établissement de deuxième cycle du secondaire, tous les élèves mettent la main à la pâte. En 3e secondaire, ils se consacrent à la géographie. En équipe, ils choisissent un sujet relié à la géographie canadienne (les Rocheuses, la forêt boréale ou le nickel, par exemple) et préparent une grande recherche sur ce thème. En 4e secondaire, les élèves se penchent sur l'histoire nationale : ils étudient un événement, un personnage ou une structure sociale, économique ou militaire qui a marqué l'histoire du pays. En 5e secondaire, le cours d'éducation économique est prétexte au voyage: une recherche est effectuée sur différents aspects d'un pays (géographie, industrie touristique, environnement, politique, économie, etc.).

Il ne s'agit pas seulement de présenter le fruit de ses recherches à son enseignante ou enseignant, bien au contraire. Au mois d'avril, pendant trois jours, les travaux forment une grande exposition fort populaire (1 500 visiteurs l'an dernier). Les élèves présentent leur sujet à l'aide de matériel visuel et doivent informer oralement les personnes qui visitent leur stand. Des enseignantes et enseignants, des élèves et des anciens de l'école jugent leurs réalisations et leur attribuent des prix. Ces récompenses sont remises à l'occasion d'une grande finale qui a lieu en soirée, devant les parents et d'autres invités.

L'exposition des sciences humaines de l'école secondaire Beaulieu est sans contredit une franche réussite et démontre comment un projet peut mobiliser tant le personnel que les élèves et contribuer à leur enrichissement culturel. Cela se fait notamment grâce à la contribution de Josée Grégoire, bibliothécaire de l'école. « Pour ma part, l'objectif est de rendre les élèves autonomes dans un milieu d'information, explique-t-elle. C'est une occasion de transmettre une méthode par l'intermédiaire d'un projet concret. En plus, celui-ci s'imbrique bien dans la réforme parce qu'il touche plusieurs compétences transversales. »

Au début du projet, la bibliothécaire visite chaque classe afin de renseigner les élèves sur les différentes sources d'information dont ils disposent et de les aider à établir un plan de travail. « Ce faisant, je leur présente des documents qu'ils ne seraient pas portés à consulter d'eux-mêmes, dit-elle. Je leur propose

des ouvrages et des sites Internet; parfois, je leur conseille de regarder certains reportages qui pourraient leur fournir de l'information sur leur sujet. Ils sont aussi appelés à mener leur recherche à l'extérieur de l'école, comme à l'hôtel de ville ou à l'ambassade du pays qu'ils présentent. Découvrir ces nouvelles sources d'information rehausse leur culture personnelle de plusieurs façons. On fait ainsi vivre les ouvrages qu'on leur présente par le truchement de leur projet. »

Voilà qui illustre bien comment le rehaussement culturel peut adopter différentes facettes dans chacune des disciplines, sans être confiné à celles naturellement associées à la culture, comme le français et les arts. En s'initiant à la recherche dans les encyclopédies et les médias électroniques, les élèves découvrent de nouvelles façons d'appréhender le monde qui les entoure. Puisque la bibliothèque peut être un laboratoire, un lieu stimulant, ils peuvent peu à peu envisager la lecture et la recherche d'un autre œil.

Des insectes en vedette

C'est également dans cette optique que travaille Denise Fortin, bibliothécaire à l'école Jean-Jacques-Rousseau de Boisbriand et de l'école Saint-Gabriel de Sainte-Thérèse. « On associe généralement la bibliothèque aux cours de français, mais toutes les disciplines peuvent en tirer profit, dit-elle. Par exemple, à Saint-Gabriel, les enseignantes et enseignants en études internationales demandent à leurs élèves de faire des recherches sur l'histoire de la mathématique, les grands mathématiciens, les applications concrètes qu'on a faites de la mathématique. Cela leur donne une perception moins aride, plus agréable de cette science. »

Pour que la bibliothèque puisse offrir un soutien à toutes les disciplines de l'école, Denise Fortin s'est familiarisée avec tous les programmes, question d'avoir les outils et les connaissances nécessaires à une collaboration efficace avec les enseignantes et les enseignants. « Je sors aussi de plus en plus de la bibliothèque pour être avec les élèves et les enseignants dans les classes, ajoute-t-elle. Je suis constamment en demande pour des rencontres, des présentations et pour travailler sur des projets. » Aujourd'hui bien établie, cette intégration a été néanmoins instaurée progressivement. « Il faut se rendre dans l'école avec ses livres et ses carnets d'adresses électroniques sous le bras, faire des propositions de projets, présenter ses ressources et offrir ses services, assure Denise Fortin. On doit y aller par petits pas. »

Denise Fortin fut aussi l'instigatrice d'une intéressante initiative l'an dernier, en accueillant à l'école Jean-Jacques-Rousseau une exposition sur les insectes du Québec, préparée par l'Insectarium de Montréal. Pendant un mois, des élèves ont servi de guides pour cette exposition qui contenait notamment des modules d'information et un terreau d'insectes vivants, dont une mante religieuse, qui est devenue une grande vedette grâce à sa façon particulièrement vorace de déguster ses repas! Plusieurs disciplines furent intégrées à l'activité, notamment les arts plastiques et le français. L'occasion était belle d'ouvrir l'école à la communauté en invitant la population de la région et les élèves des autres écoles à visiter l'exposition. Les élèves guides ont ainsi eu la chance d'approfondir leurs connaissances sur le sujet et de mettre à profit leurs talents en animation.

« C'était important pour moi de faire profiter la communauté de notre activité, dit Denise Fortin. Ce n'est pas parce qu'on est en banlieue qu'on est condamnés à ne pas avoir de vie culturelle! Il faut savoir attirer les événements culturels dans notre région. »

Des ressources variées

Plusieurs ressources existent en effet pour faire vivre la culture sous toutes ses formes à l'école. Par exemple, à l'école secondaire Beaulieu, on forme chaque année un club de lecture, rassemblant entre 10 et 15 élèves, qui se réunit à toutes les trois semaines pour discuter de différents livres, découvrir de nouveaux genres littéraires et, surtout, partager le plaisir de lire. On imagine l'enthousiasme de ces jeunes lecteurs lorsque, un beau jour, l'auteur François Gravel s'est joint à leur discussion. « Ce fut un beau moment, se rappelle Josée Grégoire. C'est très intéressant de constater qu'au cours de l'année les commentaires des membres du club sont de plus en plus nuancés et que les animateurs ont de moins en moins besoin d'intervenir dans la discussion. »

Des insectes à la forêt boréale, de la mathématique à l'histoire, tout peut être prétexte à la conception de projets stimulants pour les élèves et contribuer au rehaussement culturel de leur formation. Pour y arriver, une grande concertation est certes nécessaire et une grande volonté d'y arriver de la part des intervenants est indispensable. Mais les élèves des écoles Beaulieu, Jean-Jacques-Rousseau et Saint-Gabriel savent que l'effort en vaut la peine. ■

Puisque la bibliothèque peut être un laboratoire, un lieu stimulant, les élèves peuvent peu à peu envisager la lecture et la recherche d'un autre œil.

Des ressources, des occasions

Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2004 : à tous les passionnés d'arts et de culture à l'école!

La Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école aura lieu pour une treizième année consécutive. L'édition 2004 battra son plein du 8 au 15 février. Lancée dans l'ensemble du réseau scolaire, cette invitation prendra la forme d'un grand appel au merveilleux et au fantastique! À votre tour, lancez un appel dans votre milieu!

Concours des prix Essor 2002-2003 : une année exceptionnelle!

À surveiller pendant la période des fêtes, le Gala des prix Essor diffusé à Télé-Québec.

Un cercle de lecture virtuel

Le but poursuivi par les conceptrices et concepteurs du cercle de lecture et d'écriture virtuel est de susciter le plaisir de lire chez les jeunes et de les amener à donner vie à leurs lectures. Les élèves qui participent au cercle sont invités à lire des romans tout en aidant des cyberexplorateurs à retrouver des époques, des vêtements, des climats, des bêtes, des mots et des lieux. Les explorateurs profitent également de cette interactivité pour apprécier, avec les élèves, des œuvres littéraires. Les outils? Le courriel, le forum et le clavardage pédagogique. Vous voulez en savoir plus?

Visitez le site <www.recitlangues.org> et cliquez sur l'icône du cercle de lecture et d'écriture virtuel.

Cap sur la culture

Ce document d'accompagnement est destiné aux conseils d'établissement des écoles primaires et secondaires du Québec afin qu'elles intègrent la dimension culturelle au projet éducatif de l'école. Cette publication a été réalisée par la Direction de la concertation interministérielle du ministère de la Culture et des Communications, avec la collaboration de la Direction de la formation et de la titularisation du personnel scolaire du ministère de l'Éducation.

L'adresse du site Internet est : www.mcc.gouv.qc.ca/culteduc/artsculture.htm.

L'observatoire de la Société des musées : une ressource culturelle évolutive

L'observatoire de la Société des musées québécois est un réseau d'information sur la muséologie et les musées québécois. L'espace Musées à découvrir offre aux visiteurs de son site Web six grands champs de découvertes. Parmi ceux-ci, la Réserve virtuelle donne accès à une banque d'images et de données provenant de collections muséales du Québec. De nature évolutive, la réserve compte à ce jour plus de 2 500 images d'art, objets, artefacts et spécimens regroupés selon les types de collections des musées québécois, soit l'art, l'ethnologie et l'histoire, l'archéologie, les sciences naturelles, la science et la technologie. La Zone scolaire propose aux enseignantes et enseignants de toutes les disciplines diverses ressources culturelles et des activités en ligne à exploiter avec les élèves. Ce partenariat avec le milieu scolaire contribue à la réalisation de la mission culturelle de l'école.

Observatoire des musées

Visitez le site : www.musees.quebec.museum.

Kaléidoscope : une banque de données qui ouvre à la culture scientifique

Expositions muséales thématiques, spectacles multimédias, camps scientifiques, ateliers… De l'astronomie à la zoologie, une kyrielle d'outils mis à jour régulièrement s'offrent aux enseignantes et enseignants pour faire découvrir la science de façon originale!

Kaléidoscope vous permet d'avoir accès à une centaine de producteurs scientifiques québécois, à une base comprenant plusieurs centaines d'outils et services recensés au Québec. La banque de données Outils et services est divisée selon trois grands programmes :

- Activités pour tous, permettant la découverte de la science et de la technologie, seul ou en famille;
- Promotion des carrières incluant les outils utiles pour l'orientation et l'information sur les carrières scientifiques et technologiques;
- Science à l'école et à la bibliothèque regroupant les outils destinés au monde de l'enseignement.

Kaléidoscope vous invite à transmettre toute information pertinente sur les activités ou les outils que vous développez. Vos heureuses initiatives d'aujourd'hui deviendront peut-être des succès partagés.

Pour découvrir les trésors scientifiques et technologiques disponibles aux quatre coins du Québec, consultez le site suivant.

www.spst.org/kaleidoscope/index.html

Réseau pour le développement des compétences par l'intégration des technologies

10 SERVICES NATIONAUX DU RÉCIT

- ✱ Domaine des langues
- ✱ Domaine de la mathématique, de la science et de la technologie
- ✱ Domaine des arts
- ✱ Domaine de l'univers social
- ✱ Domaine du développement personnel
- ✱ Éducation préscolaire
- ✱ Adaptation scolaire
- ✱ Formation continue aux adultes
- ✱ Formation professionnelle
- ✱ Communauté anglophone

10 TABLES NATIONALES — RÉCIT

Composition :

- ✱ Service national — RÉCIT
- ★ Table régionale — RÉCIT
- ✘ Direction des ressources didactiques et directions concernées du Ministère

✘ Directions du Ministère

11 RÉGIONS, 69 SERVICES LOCAUX DU RÉCIT

- ★ Bas Saint-Laurent — Gaspésie — Îles-de-la-Madeleine (01-11)
- ★ Saguenay — Lac-Saint-Jean (02)
- ★ Capitale-Nationale — Chaudière-Appalaches (03-12)
- ★ Mauricie — Centre-du-Québec (04-17)
- ★ Estrie (05)
- ★ Laval — Laurentides — Lanaudière (13-14-15)
- ★ Montérégie (16)
- ★ Montréal (06)
- ★ Outaouais (07)
- ★ Abitibi-Témiscamingue — Nord-du-Québec (08-10)
- ★ Côte-Nord (09)

10 TABLES RÉGIONALES — RÉCIT

Composition :

- ✱ Personnes-ressources du service local du RÉCIT des commissions scolaires d'une même région
- ✘ Direction régionale du Ministère

L'adresse du site est la suivante :
www.recit.qc.ca.

Les comités culturels

Les premiers comités culturels sont nés de la volonté d'écoles géographiquement voisines de se regrouper afin de promouvoir et de faciliter la participation régulière de leurs élèves à des activités culturelles hors de l'école : spectacles en danse et théâtre, concerts, visites de musées, d'écomusées, de lieux historiques... Les objectifs premiers de ces regroupements étaient et sont toujours : assurer la permanence de ces sorties culturelles, faciliter l'organisation par une planification annuelle interécoles, profiter du potentiel pédagogique et culturel de leur environnement, habituer les élèves à fréquenter les lieux culturels.

La formation d'un comité culturel « école » indique une volonté d'inscrire la dimension culturelle dans la continuité. L'intégration de cette dimension dans le projet éducatif d'une école témoigne de la volonté d'un conseil d'établissement de reconnaître l'ouverture à la culture comme un élément essentiel de la formation des jeunes.

Quelques années et une vingtaine de comités culturels « école » plus tard, des commissions scolaires ont formé leur comité culturel pour l'ensemble de l'organisation. Ces comités culturels « commission scolaire » sont à l'origine du mouvement actuel d'adoption de politiques culturelles par les commissions scolaires.

Rehausser la dimension culturelle d'un programme d'études relève davantage d'un esprit, d'une attitude, d'une inspiration que d'une liste de gestes à faire ou d'actions à entreprendre. En ce sens, l'adoption par une commission scolaire d'une politique culturelle indique une orientation, une sensibilisation pour l'ensemble de l'organisation.

Il existe présentement une trentaine de comités culturels « école » et une vingtaine de comités culturels « commission scolaire ».

Mais le rehaussement de la dimension culturelle de l'enseignement et de l'apprentissage doit d'abord être une expérience qui se situe dans la classe. C'est alors que le rôle de « passeur » de l'enseignante ou enseignant prend tout son sens.

« Faire don de la culture, c'est faire don de la soif, le reste viendra de soi. »

Antoine de St-Exupéry

Pascale Sauvé, d'après un communiqué des enseignantes de l'école Migwan de Pikogan

L'ÉCOLE MIGWAN ET LA CULTURE AMÉRINDIENNE

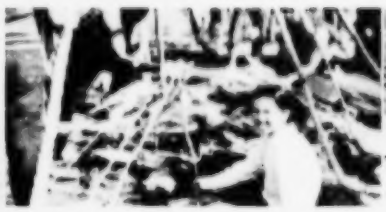
C'est dans le cadre de la *Mesure de soutien à l'intégration de la dimension culturelle* que l'école Migwan, située dans la communauté algonquienne de Pikogan à trois kilomètres de la ville d'Amos, a mis sur pied un projet bien particulier pour favoriser l'intégration de la culture amérindienne à l'école. Ce fut un retour aux sources pour ces élèves du primaire qui, l'espace d'une journée, ont pris le chemin d'un site ancestral près du lac Obalski… en canot.

L'activité, préparée en collaboration avec le Développement économique Amik, « Bercé par la rivière Harricana », s'est déroulée sous le thème de la randonnée en canot et de la survie en forêt. En septembre, les élèves, accompagnés de personnes-ressources et de moniteurs, ont pris pagaies et embarcations pour entreprendre l'excursion d'une quarantaine de minutes sur la rivière Harricana qui allait les mener au fameux site, empreint d'histoire.

Arrivés à destination, ils ont d'abord appris comment construire un abri temporaire et faire un feu avec un minimum de matériel. Ensuite, les plus grands ont été initiés à la préparation et à la cuisson de la bannick, tandis que les plus jeunes observaient chacune des étapes de la confection de ce traditionnel pain indien. Puis, place à l'histoire : on leur a raconté comment vivaient, il y a fort longtemps, les habitants de l'endroit et les grands moments de l'histoire du site. Cette visite leur a permis de renouer avec le passé, leur permettant ainsi de renforcer leur identité en tant que premiers peuples de cette région. Enfin, les élèves ont été amenés en pleine nature pour apprendre à s'orienter et pour s'initier aux principes de la survie en forêt.

En classe, les élèves ont effectué un retour sur l'activité : ils ont fait des dessins et des productions écrites pour intégrer les connaissances acquises durant l'excursion. Tout compte fait, la randonnée a été l'occasion de faire le pont entre plusieurs disciplines telles que l'histoire, les sciences humaines et les sciences de la nature et, d'aborder les thèmes de la sécurité et de la prévention.

Tous les participantes et participants ont grandement apprécié cette belle journée dans la nature riche en apprentissages et en émotions.



Régime pédagogique

Élaboration d'hypothèses et consultation **hiver 2004**
Processus réglementaire **juillet à décembre 2004**
Adoption du règlement **hiver 2005**
Entrée en vigueur **juillet 2005**

Programme de formation

Distribution du Programme du premier cycle du secondaire
hiver 2004
Début de l'élaboration du Programme du 2e cycle du secondaire
automne 2003

Projet d'évaluation des apprentissages au premier cycle du primaire

Rapport du projet *À la recherche d'une île merveilleuse*
printemps 2004

Expérimentation dans les écoles ciblées

Rapport préliminaire pour l'ensemble du réseau
automne 2004

Programme d'anglais, langue seconde pour la première année du premier cycle du primaire

Application expérimentale
septembre 2004

Nouvelles publications disponibles sur le site www.meq.gouv.qc.ca

Politique d'évaluation des apprentissages :
Être évalué pour mieux apprendre **automne 2003**
Les difficultés d'apprentissage : cadre de référence pour guider l'intervention **automne 2003**
L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation **automne 2003**

www.meq.gouv.qc.ca/virage

Éducation Québec

Code ministériel : 14000-38